

Nous avons obtenu, au premier tour, 20 % des voix exprimées. C'est un score honorable, et je remercie sincèrement tous ceux qui nous ont aidés dans ce combat et ont partagé notre espérance. Vous avez contribué à offrir une solution aux problèmes de notre ville, à défendre le droit des Bédariciens à vivre en paix, à sanctionner une gestion fondée sur la dette des générations futures (emprunts sur 21 ans !), et à soutenir le pluralisme démocratique.

Concernant le « scandale » du report des voix « d'extrême droite » sur l'équipe élue : nous avons dit lors des réunions publiques que le communisme ne fonctionne pas — dans aucun pays du monde, sur aucun continent et à aucune époque. Les belles promesses d'un monde idéal et égalitaire se terminent toujours de la même manière : par une immense pauvreté, un système dictatorial et autoritaire, et une ruine totale — l'égalité dans la misère. Il n'est donc pas étonnant que, l'échec de notre tentative de sauvetage étant patent au soir du premier tour, nos électeurs, bien informés et pragmatiques, aient choisi le moindre mal. La ville a donc choisi de continuer à couler doucement au son de « L'Hymne à la joie » plutôt que de « L'Internationale ». Maigre consolation.